

REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTERE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ET
DU SPORT INSEPS

Mémoire de Maîtrise Es-Sciences et Techniques
de l'Activité Physique et du Sport
S.T.A.P.S.

LE RUGBY AU SENEGAL :
LES PROBLEMES LIES A SON DEVELOPPEMENT.

Présenté par

Bécaye Michel GOUDIABY

Directeur de Mémoire :

Jean Louis STOPPINI - Assistant technique

à la Coopération Française et

Jean FAYE, Assistant

en STAPS à l'I.N.S.E.P.S.

Année Universitaire 1995/1996

REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR

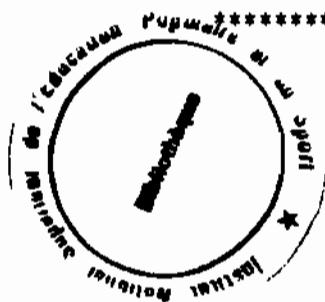
INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'EDUCATION POPULAIRE ET
DU SPORT INSEPS

**Mémoire de Maîtrise Es-Sciences et Techniques
de l'Activité Physique et du Sport
S.T.A.P.S.**

**LE RUGBY AU SENEGAL :
LES PROBLEMES LIES A SON DEVELOPPEMENT.**

Présenté par

Bécaye Michel GOUDIABY



Directeur de Mémoire :

Jean Louis STOPPINI - Assistant technique

à la Coopération Française et

Jean FAYE, Assistant

en STAPS à l'IN.S.E.P.S.

Année Universitaire 1995/1996

REMERCIEMENTS

A Monsieur Jean Louis STOPPINI, Assistant Technique à la coopération Française.

Nous vous remercions d'avoir accepté de diriger notre travail et de votre aide financière.

A Monsieur Jean FAYE, Assistant en STAPS à l'INSEPS de Dakar.

Vous avez aussi sans aucune hésitation accepté de diriger notre travail. Nous vous remercions pour votre disponibilité, votre dynamisme ; vous avez fait preuve de patience au cours de notre initiation à la recherche.

A Monsieur Lamine BADJI à l'E.S.P.

A Diabou NDOUR à l'E.S.P.

A Anne Marie CISSE à l'E.S.P.

Nos remerciements vont également à :

M. Biram KEBE Inspecteur de Police D.A.F.

Paté DIAKHATE professeur d'E.P.S.

M. Lansana COLY DTN (Rugby)

M. Lansana BADJI Assistant à l'INSEPS

M. Mamadou Fallou NDIAYE Inspecteur au M.J.S.

M. Daniel DIOP (DUC)

Et à tous les professeurs de l'INSEPS qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

DEDICACES

JE DEDIE CE TRAVAIL A :

- Mon père Abdoulaye GOUDIABY
- Ma mère Mariama BADJI

L'éducation que vous m'avez inculqué restera pour moi la pièce maîtresse de la vie.
Trouvez à travers ce document toute mon affection et toute ma reconnaissance.

- Mon cousin Sana BADJI
- Ma tante Ciré dite EHEKE
- Ma marâtre Nogoye BADJI
- Mes frères Badara , Lô, Dada, Amidou, Iso, Abdou Kémo-Djanko,
Alioune, Omar
- Mes petites sœurs Maï, Coumba SY, Mame Yandé, Jacqueline et les autres,
- Mes oncles Simon, Augustin, Bosse-Joe,
- Mes grands parents : Kamélo, Saraby, Malang Marie-Fountou, Fanta
dite Adjji »in mémorium »
- Toute la famille de Wëdjëdj

Je vous offre ce travail en signe de reconnaissance éternelle.

- Mes amis Bernard, Zacharie, Hubert, Younouss
- Guedel NDIAYE Président de la FSR
- L'ensemble des étudiants de ma promotion, surtout à Alphonse FAYE,
- Boniface DASYLVA, Hamidou GAKOU, Mathieu MANE, Rogatien
NDOUR et Sana DJIBA

Je vous serai toujours reconnaissant !

SOMMAIRE

PAGES

INTRODUCTION

TITRES

CHAPITRE I : HISTORIQUE ET NOTES DE REGLEMENT DU RUGBY

1.1. Historique

1.1.1	Origine du Rugby -----	11
1.1.2	Naissance du Rugby moderne -----	11
1.1.3	Evolution du Rugby -----	?
1.1.4	Introduction du Rugby au Sénégal et sa situation actuelle - -----	13

1.2. Notes de règlement ----- 15

1.2.1 Quelques définitions ----- 15

1.2.2 Les règles du jeu ----- 20

1.2.2.1 Le terrain ----- 20

1.2.2.2 Le nombre de joueur ----- 20

1.2.2.3 Le coup d'envoi ----- 20

1.2.2.4 La manière de jouer ----- 21

1.2.2.5 Avantage ----- 21

1.2.2.6 Etablissement du score ----- 21

1.2.2.6.1. L'essai ----- 21

1.2.2.6.2. Le but ----- 22

1.2.2.6.3. Le score ----- 22

1.2.2.7 Le coup de pied de renvoi ----- 22

1.2.2.8 Placage ou joueur couché avec, ou près du ballon ----- 22

1.2.2.9 Arrêt de volée (Marque) ----- 23

1.2.2.10 Mêlée ordonnée ----- 23

1.2.2.11 Mêlée spontanée ----- 23

1.2.2.12 Le Maul ----- 23

1.2.2.13	Sortie ou touche et remise en jeu (touche) -----	23
1.2.2.14	Le hors-jeu -----	24
1.2.2.15	Le coup de pied de pénaltie -----	24
1.2.2.16	Le coup de franc -----	24
1.2.3	Rôle des joueurs -----	25
1.2.3.1	Les avants -----	25
1.2.3.1.1	La première ligne -----	25
1.2.3.1.2	La deuxième ligne -----	25
1.2.3.1.3	La troisième ligne -----	26
1.2.3.2	Les demis -----	26
1.2.3.2.1	Le demi de mêlée -----	26
1.2.3.2.2	Le demi d'ouverture -----	26
1.2.3.3	Les trois-quarts -----	27
1.2.3.3.1	Les deux trois-quarts centre -----	27
1.2.3.3.2	Les deux trois-quart ailes -----	27
1.2.3.4	L'arrière -----	27
CHAPITRE II	: METHODOLOGIE -----	28
II.1.	L'enquête -----	29
II.1.1.	Cadre de l'enquête -----	29
II.1.2.	Les sujets -----	30
II.1.3	Instruments de collecte des données -----	30
II.2	Présentation des données et des résultats -----	31
CHAPITRE III	: COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS DES RESULTATS --	38
III.1.	Commentaires et discussions -----	39
III.2.	Conclusion et propositions -----	44
BIBLIOGRAPHIE	-----	49

INTRODUCTION

De la recherche des spécialistes, il ressort que les sports de balle furent pratiqués depuis la plus haute antiquité.

Il y avait une grande variété de jeux qui se pratiquaient avec des balles, rembourrées de différentes matières, mais presque toujours recouvertes de peau.

Le mot Rugby est le nom d'une école anglaise où fut inventé ce jeu devenu célèbre : le rugby. C'est un sport qui oppose deux équipes et qui consiste à porter un ballon ovale, joué au pied ou à la main au-delà du but adverse (essai) ou à le faire passer au dessus de la barre transversale entre les poteaux du but (transformation, drop-goal).

Le Rugby semble apporter à la fois divertissement, dépense physique et intelligence.

Le Rugby est considéré comme un sport « civil », développant chez celui qui le pratique force, lucidité et détermination.

Le sentiment de la responsabilité et de la sympathie s'y ajoute pour donner l'image d'une activité complète.

Parmi les sports d'équipe, le Rugby est certainement l'un des plus complet, le plus proche de la vie, puisqu'on y ménage pas toujours ses souffrances. En fait le mouvement sportif dans lequel le Rugby tient une place de choix, est désormais associé aux grands événements de notre temps, qu'il soient politiques culturels et économiques.

C'est la preuve de l'intégration totale du Rugby dans la vie sociale.

Se jouant aussi bien à la main qu'aux pieds contrairement aux autres sports collectifs, le Rugby réunit presque toutes les qualités physiques, athlétiques que sont : la vitesse, la puissance (force dynamique), l'adresse, la résistance. C'est pour dire qu'on y court, on y saute, on y lance et que toutes les qualités demandées dans les sports de combat (agilité, agressivité, courage...) y interviennent.

Ces qualités, loin d'être exhaustives, font du Rugby un domaine complet et riche en activités physiques.

Au Sénégal, nous constatons que ce sport, très populaire en Afrique du Sud et en Europe notamment en France, en Angleterre, en Eeosse, en Irlande, au Pays de Galles, accuse un retard énorme de par sa pratique et sa vulgarisation par rapport aux autres sports collectifs pratiqués au Sénégal.

L'objectif de notre étude est de mettre en exergue les obstacles auxquels se heurte tout effort de développement de la discipline en question dans notre pays.

Le plan de travail que nous avons arrêté comprend trois chapitres :

- premier sera consacré à l'histoire et au règlement du rugby ;
- le deuxième portera sur la méthodologie ;
- le troisième sera consacré au commentaire et à la discussion des résultats.

Nous essayerons de formuler quelques propositions à titre de contribution à la recherche des solutions aux difficultés rencontrées dans ce secteur.

CHAPITRE. I

HISTORIQUE ET NOTES DE REGLEMENT DU RUGBY.

Dans plusieurs localités du monde entier, se pratiquent les sports de balle qui présentaient des règlements différents, selon les sociétés où l'on se trouve.

Avec l'évolution de ces sociétés, nous avons assisté à une uniformisation des règles de jeu. C'est ainsi que le Rugby fut pratiqué avec plus ou moins d'intensité dans les nombreuses régions du monde, d'abord groupées sous le signe de l'International Board, puis de la Fédération Internationale de Rugby Amateur (F.I.R.A.).

I.1 – Historique

I.1.1 – Origine du Rugby

Sport de balle comme tous les autres, le Rugby présente une particularité. En fait il nous offre la possibilité de jouer au pied, à la main et de plaquer le porteur du ballon.

Né en Angleterre, il est en fait le Football de Rugby, c'est à dire d'un collège célèbre d'Angleterre. Au début du 18^e siècle, chaque école d'Angleterre avait sa manière à elle de jouer à la balle. Toutes dérivèrent de la vieille soule française.

Dans la soule comme dans le football, il s'agit au XII^e siècle d'un sport de masse d'une grande violence se développant à travers les rues mais plus souvent dans la campagne. Le principe consiste à porter la balle dans un but qui peut être la porche d'une église, une ruine, un mur, un trou, un arbre singulier, et même une mare ou un ruisseau où l'on noie la soule.

La soule peut être une boule de bois ou un ballon rempli de son, de paille, de foin, de mousse ou encore contient-il une vessie remplie d'air .

Sur la pelouse de Rugby, les empoignades n'étaient pas proscrites, et le jeu à la main fut soudain instauré on ne sait pas pourquoi, mais on sait par qui.

I.1.2 – Naissance du Rugby Moderne

Comme le mentionne une plaque au mur du collège de Rugby, c'est en ce jour de novembre 1823 que William Webb ELLIS un élève de 16 ans jouant avec ses camarades, courut au mépris de règles établis, en portant un ballon qui jusque-là n'était que frappé.

Pour qui connaît l'esprit traditionnel de Britanniques, cette entorse au règlement fit grand bruit.

L'histoire a voulu que ce jour date le Rugby moderne.

I.1.3 – Evolution du Rugby

De sa naissance à nos jours le Rugby ne ressemblait pourtant que fort peu au jeu clarifié que nous connaissons actuellement. Le nombre d'équipiers fut longuement fixé à vingt de chaque côté.

Au début le règlement restait muet par rapport à certaines actions dangereuses utilisées pour arrêter un joueur (coup de pied et cravate).

Cette pratique n'avait pas duré longtemps car les règlements intervinrent et mirent fin à ces méthodes dangereuses.

Les équipes furent alors constituées par quinze joueurs.

Dans le terrain, les joueurs étaient répartis de façon suivante :

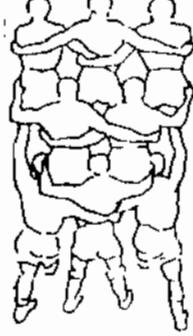
- dix (10) avants
- deux (2) demis
- trois (3) arrières

L'introduction de la règle « du tenu » et l'obligation pour le joueur plaqué avec le ballon de s'en dessaisir immédiatement, amena aussitôt une plus grande vitesse de jeu. Le nombre des avants diminua petit à petit au bénéfice de celui des arrières. Mais la plus grande révolution fut l'emploi systématique de la passe. C'est ce qui allait donner au Rugby son visage actuel.

La formation de la mêlée subit-elle aussi des changements. On vit des mêlées avec :

- deux joueurs en première ligne ;
- trois joueurs en second ligne ;
- trois joueurs en troisième ligne.

Ou bien 3-2-3, puis 3-3-4 et en fin la tactiques plus employées de nos jours : 3-4-1 ou 3-3-2 :



3-2-3



3-4-1

I-1-4 – Introduction du Rugby au Sénégal

Depuis le début du « tournoi des cinq Nations » (Angleterre, Ecosse, Irlande, Pays de Galle, France) le Rugby a été exporté sous toutes les latitudes, alors introduit au Sénégal dès 1920 par les marins et militaires étrangers surtout français.

Après l'indépendance, le Rugby sénégalais s'est développé avec la présence d'assistants techniques joueurs ou anciens joueurs de Rugby qui ont créé des équipes à Dakar mais aussi à Thiès, Saint-Louis et Kaolack.

C'est dans cette perspective que nous avons des clubs comme les charognards du DA 160, les Caïmans, les Marsouins du BIMA les Barracudas de Kaolack, les Phacochères de Saint-Louis et les Roubignoles de Thiès. Beaucoup d'autres clubs naîtront, et à l'instar des autres sports, un championnat national sera organisé autour de ces clubs.

Il faut dire qu'avant l'année 1897, le Rugby sénégalais connaissait une pratique et un travail de vulgarisation assez importants. Cela s'explique par le fait que le Président (Bernard SANDOU) de la Fédération Sénégalaise de Rugby et le Directeur Technique National d'alors (Bob BASTION) disposaient de moyens adéquats.

C'est ainsi qu'il a été possible de créer des écoles de Rugby surtout à Dakar et Thiès. Il y avait en outre des animateurs et championnat d'au moins 15 équipes organisé chaque année.

Actuellement sans l'aide du Ministère et de la Coopération Française surtout, l'on se rend compte que le Président de la Fédération (Guedel NDIAYE) et le Directeur Technique (Lansana COLY) ne peuvent pas subvenir aux besoins financiers et humains.

N'étant pas donc nanti de moyens logistiques et financiers cette fédération arrive à la limite à animer la discipline par le biais d'organisation de matchs entre les clubs existants.

Aujourd'hui la pratique du Rugby est presque réservée au expatriés qui ont l'habitude depuis leur pays d'origine de se livrer à ce sport. Les quelques joueurs sénégalais que nous avons enregistrés sont déjà âgés et certains n'ont plus la motivation d'antan. En fait contrairement aux expatriés ils ne disposent d'aucun matériel opérationnel (terrain ballon godasse pour jouer.

D'une manière générale, nous avons assisté à une dislocation de plusieurs clubs de sorte que de nos jours, le championnat ne compte que 5 clubs que sont :

- les CAÏMANS composés de joueurs locaux,
- les MARSOUINS du BIMA composés d'expatriés
- les CHAROIGNARDS du DA 160 aussi constitués d'expatriés
- les SEN FOUT LE SCORE où il y a 80% des joueurs expatriés,
- les PHACOCHIERES de Saint-louis.

Ce championnat se jouait avec des licences comme dans toutes les autres disciplines. Mais du fait que le rugby sénégalais perd du terrain, les joueurs participent au championnat avec des assurances.

Ces clubs n'ont pas eux aussi, comme la Fédération, de moyens. Les maigres ressources dont ils disposent proviennent essentiellement d'actes généreux de la part de quelques joueurs membres ou d'organismes donateurs.

Jusqu'en 1982-83 il y avait plusieurs écoles de rugby à savoir :

- l'école du Collège Sainte-Marie ;
- l'école Buffalos
- l'école des Benjamins de Thiès
- l'école des Charognards.

Actuellement nous ne pouvons noter qu'une école qui fonctionne (école KEBE). Il existe tout de même des foyers d'animation comme au niveau de eastors où des animateurs formés par Monsieur STOPPINI occupent plus de 300 enfants. Il faut préciser que ce dernier a formé plus de 250 jeunes.

Depuis plus de 10 ans, il n'y a pas eu de formation d'entraîneur ou d'arbitre de Rugby sénégalais au niveau national. Les actions entreprises dans ce sens ont été réalisées par l'Assistant technique Jean Louis STOPPINI qui, comme nous l'avons dit plus haut a formé des animateurs opérationnels.

En collaboration avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports, il vient d'organiser en mai dernier un stage d'initiation destiné aux enseignants d'E.P.S.

Au Sénégal, les infrastructures font terriblement défaut. Il n'existe que deux terrains spécifiques à ce sport. Il s'agit de celui du BIMA de Bel-Air et de la DA 160 de Ouakam qui, sont des propriétés privées, donc difficilement accessibles au rugbymen autochtones à qui il faut une autorisation d'accès préalable.

Seul le stade Iba Mar DIOP est actuellement disponible pour les entraînements des Caïmans les mercredi soirs de 19 heures à 21 heures. Mais cette disponibilité est de courte durée car elle prend fin dès le début des compétition navétanes.

1.2 – Notes de règlement

Le but du jeu est que deux équipes de quinze joueurs chacune, jouant loyalement, conformément aux règles et dans un esprit, puissent marquer le plus grand nombre de points possibles en portant et touchant le ballon à terre dans l'en-but adverse. L'équipe ayant marqué plus de point est déclarée gagnante.

1.2.1 - Quelques définitions

Au-delà, derrière, devant

Les termes « au-delà, derrière, devant » désignent une position qui s'applique sauf indication contraire, au deux pieds.

Mort

Un ballon est dit « mort » s'il ne peut provisoirement, pas être joué. Ceci se produit quand l'arbitre a sifflé pour indiquer un arrêt du jeu, ou après une tentative infructueuse de but suite à un essai.

Equipe défendante

C'est celle qui, lors d'un arrêt de jeu, se trouve dans la moitié de terrain la plus proche de ses buts.

Les adversaires de l'équipe défendante sont dits « équipe attaquante »

Le coup de pied

Il consiste à propulser la balle avec la jambe ou le pied entre le genou et le orteils. Si le joueur tient le ballon en main(s) il doit, pour donner un « coup de pied », le projeter hors de sa main (ou de ses mains) ; si le ballon est sur le sol, il doit le propulser à une distance visible.

Il existe trois catégories de coup de pieds qui sont : le coup de pied tombé, le coup de pied placé et le coup de pied de volée.

Le coup de pied tombé ou « Drop »

Le coup de pied tombé ou « drop » consiste à laisser tomber le ballon de la main (ou des mains) sur le sol, et à botter celui-ci dès son premier rebond.



Drop-kick

Le coup de pied placé

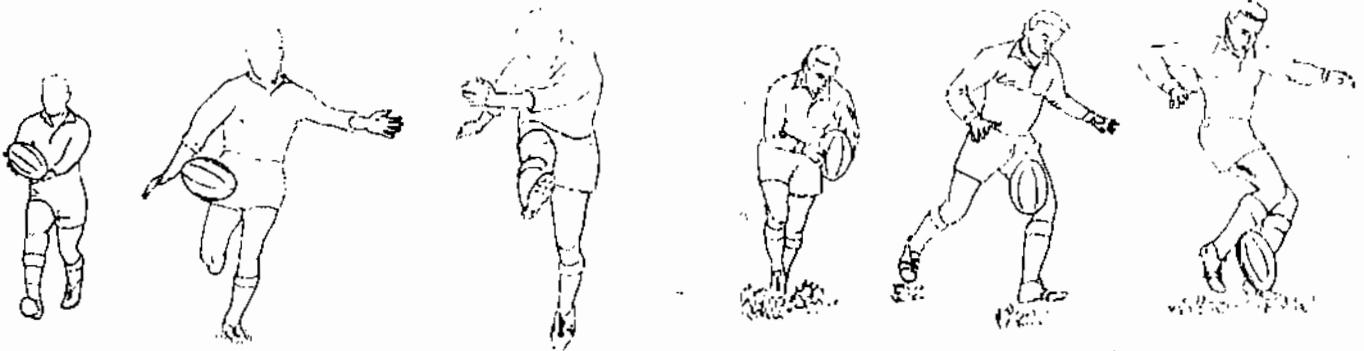
Le coup de pied placé se donne en bottant le ballon placé au préalable sur le sol à cet effet.



Coup de pied placé

Le coup de pied de volée

Le coup de pied de volée s'effectue en laissant tomber le ballon de la main (ou des mains) et en le bottant avant qu'il ne touche le sol.



Coup de pied de volée

Deux-volée à suivre

La marque

Elle est l'endroit où est accordé un coup de pied franc ou un coup de pied de pénalité

Les expressions « ligne passant par la marque (ou par un point) définissent toujours sauf indication contraire, une ligne parallèle aux lignes de touches.

La passe

. la passe sur place

C'est une passe plus spécialement réservée au demi de mêlée, mais qui est malgré tout exécutée par bien des joueurs en cours de match.

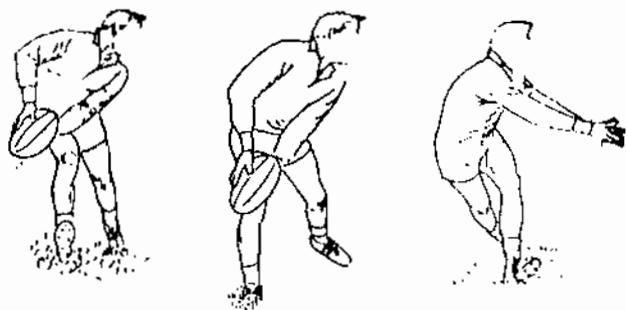
Il faut tout d'abord REGARDER où se trouve le réceptionnaire, puis ouvrir la jambe intérieur (celle qui se trouve dans la direction de la passe), la pointe du pied dirigée vers le destinataire. Effectuer une rotation du tronc pour que les pouces se trouvent en direction du jour qui va réceptionner. L'envoi se fait par balancement des bras.



Passe sur place

. la passe en courant

Le geste d'envoi est le même que pour la passe sur place



Passe en courant

Le dribble

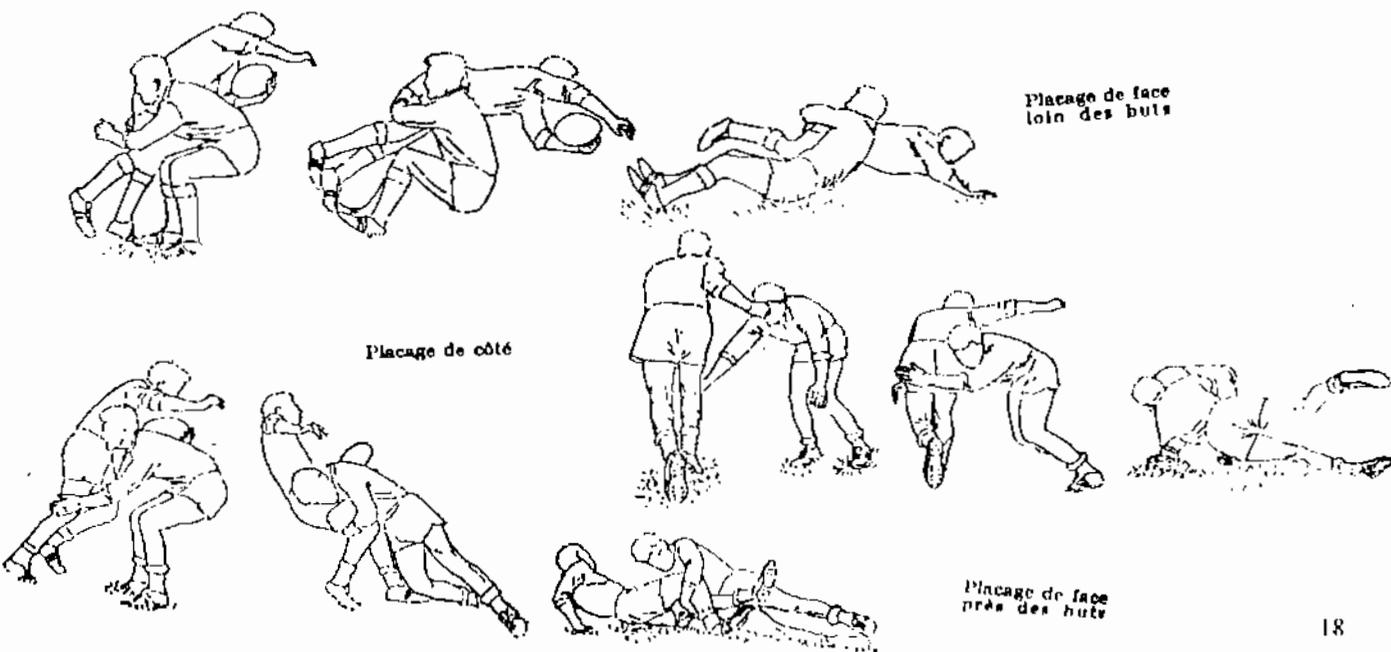
Il n'est pas beaucoup utilisé du fait de la forme du ballon et de la meilleure technique de jeu à la main.



Dribble

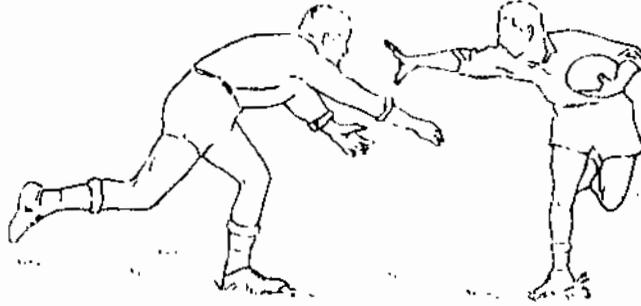
Le placage

Le placage est un moyen de défense. Il ya placage lorsqu'un joueur porteur du ballon dans le champ de jeu est tenu par un ou plusieurs adversaires de telle sorte que, pendant qu'il est ainsi tenu, il est mis au sol ou que le ballon vient en contact avec le sol.



Le raffut

C'est une technique qui consiste à s'opposer à l'action du défenseur, bras tendu, main largement ouverte en prenant appui sur son front, sur son épaule, sa poitrine ou sa nuque suivant qu'il est plus ou moins baissé et que son placage est plus ou moins amorcé.



Le ruffut

La tenu de la balle

On peut tenir la balle avec les deux mains. Pour cela la pointe arrière de la balle est orientée vers le porteur.

Lorsqu'un joueur désire utiliser au maximum sa vitesse ou qu'il veut s'opposer au placage, il peut placer son ballon sous un bras. Pour cela, partant de la position à deux mains il faut amener la pointe arrière sous l'aisselle. Le bras sera à angle droit.



Tenue du ballon à une main



Tenue du ballon à deux mains

Le contrôle du ballon

* Le contrôle de volée

Avant d'utiliser un ballon, il faut le rattraper. Il faut, en outre, se préparer à la réception, arrêter le mouvement naturel des bras pendant la course. Lorsque le ballon vient d'en haut et de face, le joueur aura les jambes un peu écarté, en demi flexion, les mains seront montées à hauteur du visage (hauteur variable suivant la trajectoire), les paumes des mains

1.2.2.2- Le nombre de joueurs

Un match se jouera avec quinze joueurs par équipe au maximum.

Quand un fédération autorise que se jouent des matches avec moins de quinze joueurs, les règles du jeu s'appliqueront excepté pour les mêlées qui devront être constituées avec un minimum de trois joueurs de chaque équipe.

Les remplacements seront autorisés et fixés par l'organisation qui a la juridiction sur le match.

Dans les autres matches, un joueur peut être remplacé que sur blessure. Un joueur qui a été remplacé définitivement ne doit pas revenir prendre part à la partie

1.2.2.3- Le coup d'envoi

Le coup d'envoi est :

un coup de pied placé depuis le milieu de la ligne des 50 mètres donné par l'équipe à qui il revient de commencer le match, ou à l'équipe adverse à la reprise du jeu après la mi-temps ou ;

- un coup de pied tombé donné du milieu de la ligne des 50 mètres, ou immédiatement en arrière de cet endroit par l'équipe opposé à celle qui vient de marquer. Le ballon doit atteindre la ligne des 10 mètres adverse, avant qu'il ne soit auparavant, joué par un adversaire ; s'il n'en est pas ainsi :- ou bien le coup d'envoi sera recommencé,- ou bien une mêlée sera ordonnée au centre du terrain, et ce au choix de l'adversaire.

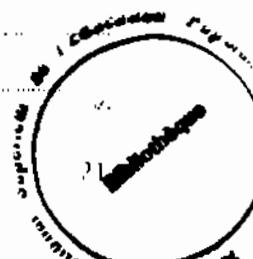
■ 1.2.2.4.- La manière de jouer

■

■ Après le coup d'envoi, tout joueur en jeu, pourvu qu'il le fasse conformément aux règles, peut à tout moment : attraper ou ramasser le ballon et courir en le portant ;

- passer, jeter ou taper le ballon vers un autre joueur ;

- botter, ou propulser le ballon de toute autre manière ;



- plaquer, pousser ou épauler un adversaire porteur du ballon ;
- tomber sur le ballon ;
- prendre part à une mêlée (quelle soit ordonnée ou spontanée) ; à un maul ou à une touche :
- faire un toucher à terre dans l'en-but.

1.2.2.5.- Avantages

L'arbitre ne doit pas, pendant le jeu siffler un infraction suivie par un avantage obtenu par l'équipe non fautive. L'avantage sera constitué soit par un gain de terrain, soit par la possession du ballon dans des conditions tels qu'elle constitue un avantage tactique évident.

1.2.2.6. Etablissement du score

1.2.2.6.1.- L'essai

Un joueur marque un essai si par rapport à l'adversaire, il effectue le premier un touché à terre dans l'en-but adverse.

Le « touché à terre » est l'acte d'un joueur qui

- tenant le ballon dans sa (ses) mains, sous son bras ou dans ses bras, le met en contact avec le sol

- ou, alors que le ballon est sur le sol : *soit place sa (ses) mains ou son (ses) bras sur celui-ci, en exerçant une pression verticale vers le bras;

- soit tomber sur le ballon à condition que ce dernier se trouve en dessous de la partie avant du corps comprise entre la ceinture et le coup inclusivement.

Le fait de ramasser le ballon sur le sol ne constitue pas un tomber à terre.

1.2.2.6.2.-Le but

Un but est marqué lorsqu'un joueur, à partir d'un point quelconque du champ de jeu, envoie le ballon au-dessus de la barre transversale et entre les poteaux du but adverse, et ce au moyen d'un coup de pied placé ou tombé à l'exception d'un coup d'envoi, du coup de envoi ou d'un coup de pied franc- et sans que le ballon touche le sol ou un partenaire du botteur.

1.2.2.6.3.- Le score

Il s'évalue de la manière suivante :

- essai 5 points
 - but après essai 2 points
 - but sur coup de pénalité 3 points
 - but sur coup de pied tombé (drop-goal) 3 Points
-

1.2.2.7.- Le coup de pied de renvoi

C'est un coup de pied tombé accordé à l'équipe défendante. Il doit être donné d'un point quelconque situé sur ou en arrière de la ligne des 22 mètres ;

1.2.2.8.- Placage, ou joueur couché avec, ou près du ballon

Il y a placage lorsqu'un joueur porteur du ballon dans le champ de jeu est tenu par un ou plusieurs adversaires de telle sorte que pendant qu'il est ainsi tenu, il est mis au sol ou que le ballon vienne en contact avec le sol. Si le porteur du ballon a un ou deux genoux au sol, ou est assis sur le sol, ou se trouve sur un autre joueur lui-même au sol, il est considéré comme ayant été « mis au sol »

Un joueur plaqué doit IMMEDIATEMENT pousser ou lâcher le ballon et se relever ou s'éloigner de celui-ci.

1.2.2.9- Arrêt de volée (marque)

Un joueur fait un arrêt de volée, quand, positionné dans ses 22 mètres ou dans son en-but, en ayant au moins un pied au sol, il frappe nettement le ballon provenant directement d'un coup de pied de l'un de ses adversaires et qu'au même moment il crie « marque ».

1.2.2.10- Mêlée ordonnée

Une mêlée ordonnée V qui ne peut avoir lieu que dans le champ de jeu V est formée de joueurs des deux équipes, groupés, d manière à permettre au ballon d'être lancé sur le sol, entre eux ; elle ne peut être formée à moins de cinq mètres de la ligne de touche.

1.2.2.11- Mêlée spontanée

Une mêlée spontanée ne peut avoir lieu que dans le champ de jeu ; elle se produit quand le ballon est au sol, et qu'un ou plusieurs joueurs de chaque équipe se trouve(nt) debout sur (leurs) pieds, au contact, entourant le ballon qui se trouve parmi eux.

1.2.2.12. -Le Maul

Un « maul » , qui ne peut avoir lieu que dans le champ de jeu, est formé par un ou plusieurs joueurs de chaque équipe, debout sur leurs pieds, au contact, entourant un joueur en possession du ballon. Un maul prend fin quand le ballon est à terre ou quand le ballon ou le joueur qui le porte émerge du monde.

1.2.2.13.- Sortie en touche et remise en jeu (touche)

Il y a touche quand, étant ou non porté par un joueur, le ballon touche ou franchi la ligne de touche, ou le sol, ou une personne ou un objet, sur ou au delà de cette ligne. La remise en jeu se fait sur une ligne imaginaire, dans le champ de jeu, formant un angle droit avec la ligne de touche, et passant par le point où le ballon doit être remis en jeu.

L'alignement est constitué par au moins deux joueurs de chaque équipe. L'une d'elle faisant la remise en jeu, fixe le nombre maximum de joueurs de l'une u l'autre équipe.

1.2.2.14.- Le Hors-jeu

Un joueur est déclaré « hors-jeu lorsqu'il est placé dans une situation telle qu'il ne puisse participer au jeu. Il est alors passible d'une pénalité.

Dans le jeu courant, le joueur est hors-jeu s'il est en avant d'un ballon joué en dernier lieu par un autre joueur de sa propre équipe.

Lors d'une mêlée spontanée, d'une mêlée ordonnée, d'un maul ou d'une touche, le joueur est hors-jeu s'il reste ou avance en avant de la ligne ou du point définit par les pieds des derniers joueurs constituant cette mêlée.

1.2.2.15.- Le coup de pied de pénalité

C'est un coup de pied accordé conformément aux règles de jeu à l'équipe non fautive. Il peut être donné par un joueur quelconque de l'équipe non fautive sous la forme qu'il désire (coup de pied placé, tombé ou de volée), pourvu que le botteur :

- s'il tient le ballon, le propulse en dehors de ses mains avant de botter ou,
- si le ballon est au sol, le propulse avec le pied, à une distance perceptible du point de marque. Dans le cas d'un coup de pied placé, il peut laisser sa main sur le ballon pendant qu'il le botte.

1.2.2.16.- Le coup de pied franc

C'est un coup de pied accordé à la suite d'un arrêt de volée ou à l'équipe non fautive comme indiqué dans les règles du jeu. Un but ne peut être marqué à partir d'un coup de pied franc.

1.2.3- Rôles de joueurs

1.2.3.1.- Les avants

Ils sont au nombre de 8 et forment ce que l'on a coutume d'appeler « le Pack » ou le « paquet ». Ce sont les costauds de l'équipe qui constituent en quelque sorte se force de frappe. Leur travail consiste à enfoncer la mêlée d'en face, à la faire reculer dans l'espoir de s'emparer du ballon et de la transmettre aux lignes arrières.

Il leur faut, en outre, tout au long d'une partie, courir sans répit, plaquer l'adversaire en possession du ballon, dribbler, soutenir les trois-quarts dans les descentes, suivre les coups de pied, s'emparer du ballon lors d'une touche.

Une mêlée classique se joue généralement sur trois lignes :

- 3 hommes en première ligne
- 3 hommes en seconde
- 3 hommes en troisième.

1.2.3.1.1.- la première ligne

Les deux joueurs latéraux son appelés piliers. Ils doivent être suffisamment forts pour soutenir le talonneur qui a pour rôle de ratisser le ballon et l'expédier en le talonnant vers l'arrière de la mêlée.

1.2.3.1.2.- La deuxième ligne

Elle est composée de deux joueurs les plus grands de l'équipe qui, s'ils doivent avoir la force et la résistance de seconder les piliers, doivent aussi essayer de s'emparer du ballon au moment des touches.

1.2.3.1.3.- La troisième ligne

On y trouve trois joueurs. Celui du centre s'apparente aux avants de deuxième ligne, mais ayant pour rôle d'organiser le pack.

Les deux ailiers sont compris entre les avants et les arrières. Ils ont une tâche déterminante par rapport aux autres avants, car ils ont une meilleure vue de la mêlée et peuvent en conséquence se dégager très rapidement de la mêlée dès la sortie du ballon.

1.2.3.2.- Les demis

Il y a deux dans une équipe. Ils constituent la charnière entre les avant et les trois-quarts. Nous distinguons un demi de mêlée et un demi d'ouverture.

1.2.3.2.1.- Le demi de mêlée

Lors de la formation de la mêlée, il est chargé de placer le ballon dans le tunnel formé au centre des deux packs arc-boutés, et de se précipiter ensuite derrière sa mêlée pour s'emparer du cuir à sa sortie, et de transmettre le plus vite possible à son demi d'ouverture.

Si le ballon sort au profit de ses adversaires, il devra tenter de bloquer ou de neutraliser le demi de mêlée adverse.

En cours de match, son rôle majeur est d'alimenter les trois quarts.

1.2.3.2.2.- Le demi d'ouverture

Il est le moteur de l'attaque, et dès l'instant qu'il a réceptionné le ballon, il doit choisir rapidement l'action la plus payante :

- percer sans aide immédiate, le rideau adverse ,
- passer aux trois-quarts et déclencher l'offensive,
- botter en touche,
- botter à suivre,
- chercher le but sur coup de pied tombé.

1.2.3.3.- Les trois-quarts

Ce sont les véritables attaquants répartis en trois-quarts centre et en trois-quarts ailes

1.2.3.3.1.- Les deux trois-quarts centre :

Ce sont ceux qui, dans la ligne en déplacement occupent les deux places du milieu. Avec le demi d'ouverture, ils constituent le cerveau de l'attaque. Il leur revient de percer les lignes ennemies en usant de toutes les ficelles (crochets, feintes, changements de pied) pour finir par passer le ballon à un des deux trois-quarts ailes qui se charge de conclure.

Ils doivent se montrer aussi d'excellents défenseurs en ne laissant pas de trous entre eux.

1.2.3.3.2.- Les deux trois-quarts ailes

Ils ont la vitesse comme qualité principale. Leur rôle est de conclure toutes les actions précédentes menées par leurs partenaires. En d'autres termes, ce sont eux qui en général marquent les essais.

1.2.3.4.- L'arrière

Sa fonction est d'opposer une dernière résistance à l'équipe attaquante. Sa position en retrait permet d'observer mieux que quiconque les déroulements des opérations et amorcer aussi les offensives par de longs coups de pieds à suivre pour ses trois-quarts ailes, ou trouver des touches lui permettant de dégager son caractère.

CHAPITRE. II.

METHODOLOGIE

II.1.- L'enquête

II.1.1.- Cadre de l'enquête

Dans notre activité de recueil de données et d'informations relatives à cette étude, nous avons parcouru toutes les structures du Rugby sénégalais.

Nous sommes allés au cabinet du Président de la Fédération Sénégalaise de Rugby, considéré comme étant le siège de cette dernière. Nous y avons recueilli beaucoup d'informations sur la situation du Rugby au Sénégal.

Ensuite, nous avons été plusieurs reprises au Ministère de la Jeunesse et des Sports, où nous avons eu des informations portant sur le fonctionnement des structures et les moyens de la Fédération.

Nous nous sommes rendus à différents lieux de travail des pratiquants et les techniciens pour des interviews. D'ailleurs lors du tournoi des Benjamins et minimes qui s'est terminé le 16 décembre 1995, nous avons eu beaucoup d'interviews, car les techniciens, et les joueurs étaient en majeure partie sur les lieux, c'est-à-dire, au Stade Amadou Barry de Pikine-Guédiawaye.

Enfin nous avons parcouru les lycées et les collèges de Dakar pour distribuer nos questionnaires aux enseignants d'EPS. Quelques uns ont été envoyés aux enseignants d'EPS du Lycée Malick Sy de Thiès.

II.1.2.- Les sujets

Pour notre recherche, la population d'étude comprend :

- les pratiquants,
- les enseignants d'EPS,

- les étudiants de l'INSEPS.

Pour les pratiquants, nous n'avons ciblé que les locaux. Il s'agit essentiellement des joueurs évoluant dans l'équipe des CAIMANS et des s'EN FOUT LE SCORE.

Pour les enseignants d'EPS, nous n'avons pas fait de distinction entre professeurs, maîtres et ceux qui ont simplement l'autorisation d'enseigner la matière. Au niveau des étudiants de l'INSEPS nous avons sélectionné des sujets provenant de toutes les promotions.

Nous avons pensé que ces enseignants, étudiants et pratiquants ont en effet une bonne connaissance de notre domaine d'étude. Ils sont sensés en conséquence nous apporter des jugements significatifs sur les problèmes que rencontre le rugby pour son développement au Sénégal.

II.1.3.- Instrument de collecte de données

Pour recueillir l'opinion de nos sujets d'étude nous avons eu recours à des interviews et à des questionnaires essentiellement ouverts.

Les interviews ont été adressés aux joueurs locaux : et les questionnaires sont utilisés pour recueillir les données au niveau des enseignants d'EPS et des étudiants de l'INSEPS. En fait les questionnaires ouverts nous ont permis de collecter le maximum de renseignements possibles.

II.2. Présentation des données et des résultats.

Au niveau des interviews et pour les questions ouvertes, nous avons regroupé les réponses identiques sous forme de résumé.

Nous présentons sous formes de tableaux, nos principales données ainsi que les résultats tirés de celles-ci.

TABLEAU 1 : RECAPITULATION DES REPONSES AUX QUESTIONS DESTINEES AUX ETUDIANTS DE L'I.N.S.E.P.S.

REPONSES	Q		U		E		S		T		I		O		N		S			
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%		
OUI	70	67	68	65	105	100	55	52	73	70	-	-	91	87	96	91	93	89	-	
NON	35	33	37	35	-	-	50	48	32	30	105	100	14	13	9	9	12	11	105	100

LEGENDE

n = Nombre

% = Pourcentage

TABLEAU 2 : Récapitulation des réponses à la question 4 destinée aux étudiants de P.N.S.E.P.S.

(4) aimez-vous le Rugby ?

Niveau d'appréciation	Nombre de réponses	Pourcentage
Beaucoup	33	31%
Un peu	65	62%
Pas du tout	7	7%
TOTAL	105	100%

TABLEAU 3 : Récapitulation des réponses à la question 13 destinée aux étudiants de P.N.S.E.P.S

(13) Si l'enseignement du rugby devenait obligatoire, à quel niveau devrait il commencer ?

Niveaux d'enseignement	Nombre de réponses	Pourcentage
Préscolaire	17	9%
Primaire	94	53%
Secondaire	48	27%
Universitaire	19	11%
TOTAL	178	100%

TABLEAU 4 : Récapitulation des réponses à la question 15 destinée aux étudiants de P.N.S.E.P.S

(15) Pour mieux atteindre la masse, à quel niveau doit on mener des actions de sensibilisation sur le rugby ?

Niveaux	Nombre de réponses	Pourcentage
ASC	97	37%
Écoles	88	33%
Lycées	49	19%
Clubs	28	11%
TOTAL	262	100%

Récapitulation des données relatives à la justification des réponses aux questions numéro 7, 8, 9 et 17 posées aux étudiants (cf annexe)

Question n° 7 : les raisons pour lesquelles le rugby n'est pas connu des sénégalais.

- les pratiquants locaux sont peu nombreux et âgés
- la plupart des pratiquants sont des expatriés qui en fait s'exercent dans les milieux privés difficilement accessibles par les locaux,
- le rugby n'est pas médiatisé au Sénégal, le championnat national n'est pas couvert par la presse parlée, écrite et audiovisuelle,
- le rugby n'est pas enseigné au Sénégal comme les autres sports collectifs, en EPS
- il n'y a aucune politique de vulgarisation du rugby
- il n'y a pas assez d'écoles de rugby au Sénégal.

Question numéro 8 : actions à mener envers la masse pour une meilleure conception du rugby.

- enseigner le rugby à l'école comme discipline en EPS
- médiatiser le rugby surtout à la télévision,
- développer sa pratique dans les quartiers,
- sensibiliser les jeunes par des animations,
- mettre à la disposition des foyers de jeunes et des centres sociaux des films sur le rugby

Question numéro 9 : noms des clubs ou d'école(s) de rugby que nos étudiants ont cité

Parmi les clubs cités, celui des Caïmans semble être le plus connu de notre population. En seconde position nous avons les Marsouins du BIMA. C'est après que viennent les Charognards du DA 160.

Mais il faut signaler que plusieurs étudiants ont cité des noms de clubs sans pour autant être sûr de l'existence même de ces équipes.

Question numéro 17 : suggestions faites par les étudiants pour relancer et développer le rugby au Sénégal.

Il faut d'abord :

- inclure le rugby dans l'enseignement des disciplines sportives en EPS.
- mener un travail de formation et d'initiation à la base,
- créer des centres d'animation et des écoles de rugby.
- redynamiser les clubs avec l'organisation d'un championnat fort et représentatif,
- étendre concomitamment à cette redynamisation, les compétitions de rugby au niveau de l'UASSU.

Ensuite, le gouvernement doit mettre en place une politique de relance du rugby, doter les écoles et clubs des moyens matériels, motiver les jeunes pratiquants par des récompenses et sélectionner les meilleurs joueurs pour des stages.

Enfin pour la réussite de toutes ces actions, il est nécessaire de s'appuyer sur les médias, surtout la télévision nationale, pour mieux asseoir cette relance du rugby Sénégalais.

TABLEAU 5 : RECAPITULATION DES REPONSES AUX QUESTIONS DESTINEES AUX ENSEIGNANTS D'E.P.S.

REPONSES :	1-1		5-1		5		S		T		I		O		N		S			
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%		
OUT	18	18	89	91	98	100	93	95	52	53	17	17	5	53	13	13	5	53	17	18
NON	80	82	9	9	-	-	5	5	46	47	81	83	12	11	82	84	9	95	46	46

LEGENDE

n = Nombre

% = Pourcentage

TABIEAU 6 : Récapitulation des réponses à la question 12 destinée aux enseignants d'I.P.S.

Niveaux d'enseignement	Nombre de réponses	Pourcentage
Primaire	68	53%
Moyen	34	27%
Secondaire	17	13%
Universitaires	9	7%
TOTAL	128	100%

TABIEAU 7 : Récapitulation des réponses à la question 13, destinée aux enseignants d'I.P.S.

Niveaux d'appréciations	Nombre de réponses	Pourcentage
Beaucoup	18	18%
Un peu	76	78%
Pas du tout	4	4%
TOTAL	98	100%

Récapitulation des données relatives à la justification des réponses aux questions numéro 14, et 19 posées aux enseignants. (cf annexe).

Question n° 14 : les raisons pour lesquelles le rugby n'est pas développé au Sénégal.

Nous retrouvons les mêmes réponses au niveau de la question 7 destinée aux étudiants. Sauf qu'ici les enseignants insistent sur :

- la formation et l'initiation à la base,
- la création des écoles de rugby,
- la motivation des enfants.

Question numéro 19 : actions à mener pour améliorer la conception du sénégalais par rapport au rugby.

Nous avons aussi les mêmes réponses qu'au niveau des étudiants. Voir pour cela, la question 8 destinée aux étudiants.

Pour rappel, il s'agit de :

- l'enseignement du rugby comme discipline en EPS
- la médiatisation du rugby surtout à la télévision nationale
- le développement de sa pratique dans les quartiers populaire
- la sensibilisation des jeunes
- l'équipement des centres sociaux de films de rugby.

CHAPITRE III.-
COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS
DES RESULTATS

L'analyse du sondage montre que le rugby est aimé de la quasi totalité de nos répondants. Seuls les 7% des étudiants se déclarent indifférents à l'égard de cette discipline, car selon eux, il s'agit d'un sport très violent qui n'est pas adapté à nos réalités culturelles, et il est dangereux pour les enfants.

Pourtant 100% de nos sujets s'intéressent au rugby pour avoir plusieurs fois suivi des matchs à la télévision ou à la vidéo.

Il faut dire qu'il existe un grand fossé entre le nombre de sujets non pratiquant et estimant le rugby et celui des pratiquants.

A l'instar des autres sports collectifs comme le football, le basket, la popularité du rugby au Sénégal n'est pas proportionnelle à sa pratique.

A cela, vient s'ajouter le fait que son règlement n'est pas connu de tous. En effet, 82% des enseignants d'EPS et 33% des étudiants l'ignorent totalement.

Par contre ils sont favorables à une remise pour augmenter leurs connaissances, et découvrir cette discipline afin de pouvoir exercer leur fonction d'enseignant avec beaucoup plus d'aisance et de compétence.

Si la pratique du rugby ne suit pas sa popularité, c'est peut-être à cause de l'inexistence d'infrastructures sportives adéquates et de techniciens pouvant assurer son animation.

C'est ainsi que nos sujets pensent que le rugby n'est pas bien connu des sénégalais. Une telle situation est sans doute liée au fait que :

- les médias n'en parlent pas
- les quelques pratiquants locaux sont âgés, et leur majorité est constituée de joueurs expatriés,
- le rugby n'est pas enseigné à l'école, et
- aucune action de vulgarisation n'a été entreprise à son égard.

Pour palier tout cela, il faut avant tout une grande médiatisation et un enseignement de cette discipline à l'école. Ceci pour éviter que nos pratiquants continuent à désertir cette activité. Comme autres causes d'abandon de la pratique du rugby dans notre pays, certains ont évoqué leur manque de temps et de motivation, ainsi que leur âge déjà très avancé.

Mais néanmoins, 87% des étudiants et 17% des enseignants souhaitent reprendre cette pratique si toutefois l'occasion leur était offerte.

Il faut tout de même reconnaître qu'il est difficile, voir impossible, de faire accepter une discipline sportive dans un milieu où elle n'est pas bien connue des populations tant urbaines que rurales et où elle n'est pas enseigné, c'est à dire pratiquée de manière régulière.

En fait 100% des étudiants de l'INSEPS n'ont jamais reçu un enseignement de rugby dans leur vie scolaire. C'est seulement à l'INSEPS qu'ils ont découvert le sport en novembre 1995.

Quant aux enseignants d'EPS, seulement 3% ont déjà tenté l'expérience même si les moyens leur faisaient défaut. Mais actuellement, 53% à enseigner cette discipline à condition que les moyens suivent et qu'il y ait des stages de remise à niveau.

Au niveau des étudiants comme chez les enseignants, l'on a regretté de n'avoir pas reçu ou dispensé cet enseignement.

Si toutefois l'enseignement du rugby devenait obligatoire, nos sujets pensent qu'il devrait commencer à tous les niveaux (primaire, secondaire et universitaire). Il serait alors considéré comme appartenant à la famille des sports collectifs dont l'enseignement contribue au développement psychologique et physique de l'enfant.

Le primaire et le secondaire sont considérés comme étant les niveaux regroupant les enfants en âge idéal pour l'apprentissage des activités sportives en général. 53% des enseignants qui ont cité l'école primaire justifient leur choix en pensant que :

- la relance du rugby doit impérativement passer par la base (6 à 12 ans). A cet âge les enfants n'ont pas encore de préférence, d'option sportive et présentent beaucoup de dispositions physiques pour découvrir et acquérir des habiletés motrices.

- le rugby offrant de nombreuses situations de jeu, pourrait être, pour les enfants, un moyen de développer la personnalité et la socialisation.

- les 27% qui ont ciblé le secondaire comme lieu le plus indiqué pour l'initiation (et peut-être le perfectionnement) au rugby, ont soulevé un problème de maturation organique, du fait que la discipline en question est pour eux un sport viril ;

- 11% des étudiants interrogés pensent que dans une perspective de développement du rugby, il faut d'abord commencer par la formation de futurs enseignants ; de moniteurs et d'animateurs, et ensuite décentrer vers les autres niveaux. Il faut donc assurer la formation des formateurs, surtout avec les étudiants de l'INSEPS et du CNEPS de Thiès.

- 89% des étudiants estiment que l'enseignement du rugby comme discipline en EPS viendrait étoffer le patrimoine sociomoteur de l'enfant. Alors que les 11% sont inquiets du fait que le programme en EPS est déjà chargé et que l'enseignement des autres disciplines sportives n'est pas sans poser des problèmes, surtout si l'on se réfère au manque notable d'infrastructures sportives et à la mixité des classes qui à un certain niveau, peut rendre impossible l'enseignement de la dite discipline.

Pour mieux atteindre la masse, il faut rappeler-le, mener des actions de sensibilisation, procéder à une médiatisation et à une ouverture du rugby aux autres domaines.

C'est ainsi que les étudiants pensent que la jeunesse se trouve regroupée au niveau des écoles et des associations sportives et culturelles (ASC). Mais la particularité de celles-ci est qu'elles regroupent des jeunes scolarisés ou non ainsi que des personnes de tous les âges.

Mais pour la vulgarisation du rugby il faut agir à tous les niveaux. D'ailleurs les enseignants pensent que les clubs, le mouvement navétanes et l'UASSU devraient s'ouvrir au rugby. Mais il faut préciser que cela nécessiterait un apport important de techniciens ayant une bonne connaissance du règlement. En plus de cela, il se poserait un problème de terrain qu'a toujours connu le football. Les associations sportives et culturelles ont aussi d'énormes difficultés pour satisfaire leurs besoins dans ce domaine in-frastructurel.

Dès lors il est plus indiqué de commencer par l'enseignement du rugby en profitant des installations sportives scolaires existantes. A ce propos, la totalité de nos répondants (100%) trouvent que nos médias observent un silence complet sur la pratique du rugby au Sénégal.

Parmi les autres difficultés auxquelles se heurtent le développement du rugby au Sénégal, il y a :

- l'absence total d'archives relatives au rugby,
- l'inexistence de subvention accordée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. C'est en fait le président de la fédération, Guedel NDIAYE et la Mission Française de Coopération qui financent toutes les activités, même pour le championnat national.
- l'absence d'arbitres sénégalais pouvant diriger les rencontres.
- l'inexistence de techniciens sénégalais capables d'organiser des stages de formation. Dans ce domaine, force est de constater que pour l'organisation des rares stages qui se sont tenus à Dakar, il a fallu une véritable implication des coopérants français en qualité de techniciens et de conseillers compétents. Une telle situation, nous conduit à dire que le rugby au Sénégal est l'affaire des expatriés de l'hexagone qui assurent sa survie.
- l'absence de relève de nos joueurs locaux dont l'âge est avancé. Cette relève devrait être assurée par la formation des petites catégories qui, à l'heure actuelle, se font très rares ; elles sont essentiellement localisés au lycée français Jean Mermoz qui présente une équipe de jeunes joueurs constitués d'élèves dudit établissement.

Signalons toutefois l'école KEBE où une animation hebdomadaire (tous le samedis) est réalisé à l'intention des jeunes sénégalais âgés de 10 à 12 ans ; mais pour qui hélas, aucune compétition mais pour qui hélas, aucune compétition n'est organisée.

CONCLUSION ET PROPOSITIONS

CONCLUSIONS

Le rugby sénégalais existe depuis la présence militaire française coloniale et s'est développé après l'indépendance avec la présence d'assistants techniques ou anciens joueurs de rugby qui ont créé des équipes à Dakar mais aussi à Thiès, Saint-Louis et Kaolack.

De 1960 à 1990 le rugby sénégalais a été très dynamique : une quinzaine de clubs participaient à un championnat national, les équipes étaient constituées d'expatriés de sénégalais formés à Thiès puis à Dakar par des coopérants sportifs. La déflation des assistants techniques amorcée dans les années a provoqué le départ de ces spécialistes du rugby.

La formation ayant totalement disparu aussi bien dans les écoles de cadres que dans les clubs, nous ne trouvons plus aujourd'hui de jeunes sénégalais pratiquant le rugby.

Actuellement il ne reste plus que 5 équipes constituées surtout de militaires et d'assistants techniques français et une équipe sénégalaise qui participe au championnat national.

L'observation de l'univers du rugby sénégalais nous a amené à constater que le rugby est le sport collectif le moins pratiqué par nos jeunes. Au niveau des autres sports collectifs comme le football, le basket, le hand-ball.. les équipes nationales ont eu à effectuer plusieurs matches internationaux, et à effectuer de multiples voyages dans le cadre des compétitions qui les concernent. Mais au niveau du rugby, nous pouvons seulement noter un match amical opposant l'équipe nationale du Sénégal à celle de la Côte d'Ivoire, le 29 janvier 1983 à Abidjan, et remporté par la formation ivoirienne par le score de 23 à 0.

C'est ainsi qu'une léthargie va s'installer vers les années 80. C'est en fait un état qui peut s'expliquer par la disparition progressive de beaucoup d'équipes et d'écoles de rugby. Cela est provoqué par la déflation des assistants techniques dont de nombreux spécialistes du rugby.

Cette situation ayant perduré, l'on se retrouve actuellement qu'avec cinq équipes dont les joueurs commencent à vieillir, alors qu'aucune relève n'est réellement assurée par la formation des petites catégories (minimes, cadettes, juniors).

C'est de tous ces maux, entre autres, que le rugby sénégalais souffre. Les problèmes essentiels qui portent une entrave à son développement sont pour nous : le manque de techniciens (encadreurs et formateurs), l'enseignement, la médiatisation du rugby, le manque d'infrastructures et de vulgarisation de ce sport.

Pour redresser une telle situation, nous formulons les propositions ci-dessous.

PROPOSITIONS

Elles auront pour but essentiel, de contribuer au développement du rugby sénégalais. Il s'agira de plusieurs actions à mener pour faire découvrir, connaître et pratiquer le rugby par les jeunes, et augmenter le nombre d'équipes pour étoffer le championnat.

Il faut d'abord signaler qu'un travail d'une grande importance est déjà réalisé. En fait, une information technique, réglementaire et pédagogique sur le rugby a été donnée pendant dix séances de 2 heures à l'INSEPS, aux étudiants de 2^e, 3^e, 4^e et 5^{ème} Année.

Le programme de ces dix séances a été :

- sur le plan pratique : la découverte du rugby en tant que sport collectif par un travail des fondamentaux et un vécu réel des situations de jeu.
- sur le plan théorique: explication et commentaire du règlement à partir de documents vidéo et de situations d'apprentissage vécues sur le terrain.
- sur le plan pédagogique: le rugby éducatif chez les jeunes à partir de documents pédagogiques fournis aux stagiaires, de documents vidéo et de situations d'apprentissages vécues sur le terrain.

Au niveau des jeunes déscolarisés ou en situation précaire, grâce au projet «sport-jeunes-insertion» le rugby a été introduit depuis mai 1995 et se pratique maintenant comme les autres disciplines sportives qui étaient mieux connues par ces jeunes.

Un tournoi des benjamins et minimes comprenant 90 équipes et mobilisant 1350 joueurs s'est terminé le 16/12/95 au stade Amadou Barry de Pikine Guédiawaye. 362 matchs ont été joués dans le cadre de ce tournoi et l'engouement pour le rugby s'accroît rapidement.

Au niveau des enseignants d'EPS en activités, un stage d'information et de formation a été organisé par la Fédération Sénégalaise de Rugby et la coopération française, dans les locaux de l'INSEPS, les 23, 24 et 25 mai 96.

Pour toujours développer le rugby au Sénégal, il faut multiplier ce genre d'actions déjà menées mais aussi et surtout avec :

- une initiation et une remise à niveau des connaissances rugbistiques des enseignants d'EPS. D'ailleurs certains enseignants d'EPS ont connu la pratique du rugby lors de leur formation et le ministère est en train d'en faire l'inventaire pour qu'à l'occasion des journées pédagogiques et avec l'aide d'un assistant technique de la Mission française de Coopération, ils puissent bénéficier de cette remise à niveau.

- une introduction de l'enseignement du rugby dans la formation des étudiants de l'INSEPS et au CNEPS de Thiès.

- un enseignement du rugby comme discipline en EPS à l'école. Il faut commencer pour cet enseignement avec les jeunes de 8 à 9 ans c'est à dire les poussins, les benjamins, les minimes ainsi de suite. Les étapes de l'enseignement seront donc calquées en fonction de ces catégories d'âge ou en un certain moment faire des groupes morphologiques équilibrées. Il faut tenir compte du niveau technique de certains enfants et également veiller à la non spécialisation des joueurs.

Cet enseignement sera d'un grand apport pour l'enfant car cet âge est caractérisé par l'égoïsme, par le besoin de s'affirmer individuellement, mais aussi par la recherche du groupe, restreint peut-être, mais groupe dans lequel il peut s'affirmer car il lui faut des « spectateurs ».

Le groupe lui apporte aussi une certaine sécurité, car il ne se sent plus seul pour résoudre tous les problèmes. Sécourisé, il pourra laisser libre cours à son trop - plein d'agressivité qui est un moyen de s'affirmer.

Il n'y a pas de contre indications physiques pour la pratique du rugby à cet âge. Le rugby des enfants n'étant pas le rugby des adultes. On sait que ces enfants sont endurants lorsqu'ils évoluent à leur propre rythme.

En conséquence, ne pas chercher un effort long, intense et sans récupération importante. Il faut des séances de courte durée (maximum une heure de travail effectif) avec repos fréquent. Partir du principe que, quand l'enfant est fatigué, il s'arrête ; l'éducateur ne doit pas l'inciter à forcer.

Il faut absolument aborder l'enseignement par le JEU. Ne pas oublier que l'enfant est joueur et que tout éducateur doit respecter ce besoin et s'en servir. Le jeu devient le support de l'enseignement. C'est à travers lui que l'on observe l'enfant et l'équipe en évolution, et qu'ensuite on peut justifier un travail technique.

- une médiatisation significative des grands événements du rugby même au niveau national. On doit associer à cela une création d'émission de rugby à la télévision nationale et une couverture de la presse écrite, parlée et audiovisuelle, du championnat. Il faut installer dans les centres (foyers de jeunes, ou CDEPS) du matériel audiovisuel avec des films de rugby pour améliorer la conception que les enfants peuvent avoir du rugby.

- une création d'écoles de rugby et un travail au niveau de la petite catégorie en s'appuyant sur les A.S. des quartiers populaires, comme le fait le projet « sport-jeunes-insertion ».

- une formation d'entraîneurs et d'arbitres dans la structure fédérale et dans le cadre du projet de mobilisation des jeunes défavorisés par la pratique sportive. Il faut aussi former des animateurs et moniteurs qui installeront des centres d'animation dans tous les quartiers. Il y a à noter que déjà 250 jeunes ont été formés par M.STOPPINI.

-un aménagement de terrains spécifiques ou qui seront disponible aux activités du rugby.

- une organisation d'un championnat des petites catégories avec des dots en guise de motivation aux enfants.
- une implication des structures fédérales, du ministère et de la Mission Française de Coopération, par un apport de matériels pour son enseignement et sa pratique. Il faut impérativement que tous les acteurs, du ministère de tutelle, de la coopération française, de l'enseignement (d'EPS) de la presse et des A.S. acceptent d'agir utilement ensemble pour relancer le rugby sénégalais.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et documents consultés

Ouvrages

- POULAIN, R., (1966) ; le Rugby. PUF, PP 5-10
- BARREAU, J.J ; MORE, J.J., (1984) Sport expression corporelle et science de l'homme- Edition Vigot, p.29
- PETERSON, L. ; RENSTROM, P. (1986) : Manuel du sportif blessé. Edition . Vigot pp. 12 -13.
- GARCIA, H. (1973) : la fabuleuse histoire du Rugby. Edition O.D.I.L., Paris

Documents

- F.S.R.: Document de la Fédération Sénégalaise de Rugby à XV, saison 1982-1983
- F.F.R : Règles de jeu - juin 1993
- F.F.R. : le Rugby et les jeunes.

ANNEXES

Questionnaire destiné aux étudiants de l'I.N.S.E.P.S.

Ce présent questionnaire qui vous est adressé s'inscrit dans le cadre d'une recherche en Sciences et Techniques des Activités Physiques et sportives sur le thème : **le Rugby au Sénégal : les problèmes liés à son développement** .

Il est destiné à recueillir des informations qui seront exploitées à des fins exclusivement scientifiques .

En vous garantissant un complet anonymat , nous vous remercions d'avance de votre précieuse collaboration .

1.- Promotion :

DEUG 1 ; DEUG 2 ; Licence ; Maîtrise ; 5ème année

2.- Sexe : M ; F

3.- Age :....

4- Aimez-vous le Rugby ? : Beaucoup ; Un peu ; Pas du tout

- Pouvez-vous justifier ce choix ? :

5.- Avez vous une connaissance des lois et règlement du Rugby ? : Oui ; Non

a / Si non est ce que cela a des incidences sur l'appréciation que vous avez du Rugby? : Oui ; Non

6 - Avez-vous déjà suivi des matchs de Rugby à la télé ou à la vidéo ? :

Oui ; Non

- Si non , pourquoi ? :

7 - Selon vous , pourquoi le Rugby n'est pas bien connu de la part des sénégalais ? :

8 - Pour une meilleure conception du Rugby , quelles actions doit-on mener envers la masse ? :

9 - Pouvez-vous citer le(s) nom(s) de club(s) et d'école(s) de Rugby au Sénégal ? :
Oui ; Non

Si oui , lesquels ? :

10 - Avez-vous déjà pratiqué le Rugby ? Oui ; Non

a / Si non pourquoi ? :

b / Si oui à quel age ? : et à quel niveau ? :

- Niveau scolaire

- Niveau universitaire

- Niveau club amateur

- Niveau international

c / Continuez-vous à jouer jusqu'à présent ? : Oui ; Non

- Si non pourquoi avez-vous arrêté de jouer ? :

- Etes-vous prêt à reprendre cette pratique ? Oui ; Non

- Pourquoi ? :

d / Si oui , dans quel club ? :

11 - Dans votre vie scolaire , avez-vous reçu un enseignement de Rugby ? :

Oui ; Non

a / Si non , le regrettez-vous ? Oui ; Non

- Pourquoi ? :

b / Si oui , à quel niveau scolaire ? :

12 - Dans l'exercice de votre futur métier , souhaitez-vous enseigner le Rugby ? :

Oui ; Non

a / Pourquoi ? :

b / Si oui , à quel niveau et pourquoi ? :

13 - Si l'enseignement du Rugby devenait obligatoire , à quel niveau devrait-il commencer ? :

Préscolaire

Primaire

Secondaire

Universitaire

- Justifiez votre réponse :

14 - Souhaitez-vous que le Rugby soit enseigné comme discipline d'E.P.S. ? :

Oui ; Non

- Pourquoi ? :

15 - Pour mieux atteindre la masse , à quel niveau doit-on mener des actions de sensibilisation sur le Rugby ? : (plusieurs réponses possible)

- A.S.

- Ecoles

- Lycées

- Clubs

- Justifiez votre réponse :

16 - Pensez-vous que les médias (journaux , radio , télévision) exercent une couverture suffisante du Rugby ? : Oui , Non

- Si non , que proposez-vous ? :

17 - Quelles sont vos suggestions pour relancer et développer le Rugby au Sénégal? :

Questionnaire destiné aux enseignants d'Education Physique et Sportive .

Ce présent questionnaire qui vous est adressé s'inscrit dans le cadre d'une recherche en Sciences et Techniques des Activités Physiques et sportives sur le thème : **le Rugby au Sénégal : les problèmes liés à son développement .**

Il est destiné à recueillir des informations qui seront exploitées à des fins exclusivement scientifiques .

En vous garantissant un complet anonymat , nous vous remercions d'avance de votre précieuse collaboration .

1.- Profession :

Professeur ; Maître ; Autre(s) à préciser :

2.- Sexe : M ; F

3.- Age :....

4.- Avez vous une connaissance des lois et règlement du Rugby ? Oui ; Non
a / Si non pourquoi ? :

b / Si l'occasion se présentait , êtes vous prêt à suivre un stage de formation pour connaître ces lois et règlement ? Oui ; Non
Pourquoi ? :

5.- Avez-vous déjà regardé un match de Rugby à la télévision ou à la vidéo ?

Oui ; Non

a / Si non pourquoi ? :

b / Si l'occasion s'offrait à vous , êtes-vous prêt à regarder un match à la télé ou à vous rendre sur un terrain ? Oui ; Non

Pourquoi ? :

6.- Pouvez-vous citer le(s) nom(s) de club(s) et d'école(s) de Rugby au Sénégal ? :

Oui ; Non

Si oui , lesquels ? :

7 - Avez-vous déjà pratiqué le Rugby ? Oui ; Non

a / Si non pourquoi ? :

b / Si oui à quel age ? : et à quel niveau ? :

- Niveau scolaire

- Niveau universitaire

- Niveau club amateur

- Niveau international

c / Continuez-vous à jouer jusqu'à présent ? : Oui ; Non

- Si non pourquoi avez-vous arrêté de jouer ? :

- Etes-vous prêt à reprendre cette pratique ? Oui ; Non

- Pourquoi ? :

d / Si oui , dans quel club ? :

8 - Avez-vous dans votre entourage une personne qui a pratiqué ou qui pratique le Rugby ? : Oui ; Non

9 - Etes-vous prêt à inscrire vos enfants , ou proches , dans une école de Rugby , dans un club ? : Oui ; Non

- Pourquoi ? :

10 - Avez-vous déjà enseigné le Rugby ? Oui ; Non

a / Si non pourquoi ? :

b / Etes-vous disposé à l'enseigner actuellement ? : Oui ; Non

- Pourquoi ? :

11 - Selon vous , comment peut-on développer le Rugby au Sénégal ? :

